

## Dans les carnets d'un savant-voyageur en Éthiopie

### Transcrire et éditer les carnets d'Antoine d'Abbadie (mi-XIX<sup>e</sup> s.)

Journées d'étude de clôture du projet MSS-Abbadie  
organisées par Vanessa Desclaux (BnF) et Anaïs Wion (CNRS, IMAF)

22 et 23 novembre 2023

Bibliothèque nationale de France (Paris, site Richelieu) puis Campus Condorcet (Aubervilliers)

#### Appel à communication (avant le 30 juin 2023)

Durant la décennie 1840, un savant français, Antoine d'Abbadie, voyagea dans la Corne de l'Afrique. Autofinancé, il y fit de nombreuses observations scientifiques qu'il consigna dans une vingtaine de carnets. Aujourd'hui déposés à la BnF, ces carnets manuscrits contiennent une mine d'informations restées majoritairement inédites car Antoine d'Abbadie lui-même n'en utilisa qu'une petite partie dans ses publications, principalement celle concernant la géographie. Ses notes couvrent différents champs du savoir : histoire, littérature et codicologie, anthropologie, linguistique, géographie et hydrographie, météorologie.

Le projet MSS-Abbadie, inscrit dans le quadriennal de la recherche de la BnF (2020-23) a œuvré pendant quatre années à rendre accessible cette profusion de notes, en numérisant les originaux, en les déposant sur Gallica, en décrivant les carnets et en les proposant à la transcription collaborative sur la plateforme [Transcrire](#). L'HTR (*Handwritten Text Recognition*) nous a permis d'acquérir automatiquement la totalité des textes, en écritures latine et éthiopienne. La majorité des publications réalisées jusqu'à présent ont eu pour objectifs de comprendre et décrire les carnets, dans toute leur complexité.

Ces journées d'étude se veulent un moment partagé pour conclure ce premier volet du travail sur les carnets de notes d'Antoine d'Abbadie et préparer la suite, en particulier l'édition électronique.

Tout d'abord, il s'agit de mettre l'accent sur ce que ce corpus apporte de nouveau dans notre compréhension des sociétés de la Corne dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. En transcrivant, il est apparu que de nombreuses dimensions des sociétés éthiopiennes se révélaient. Pour n'en citer que quelques-unes : la place des femmes dans la société, les relations entre les populations vivant dans cet espace de la Corne peuplé d'une mosaïque de peuples, l'histoire des populations oromo, la composition des foyers familiaux dans plusieurs villages, les prix des denrées sur les marchés et leurs quantités, sont quelques exemples des sujets sur lesquels Antoine d'Abbadie s'est penché avec intérêt et de façon méthodique.

Par ailleurs, il a recensé et établi des vocabulaires pour plus d'une trentaine de langues (sémitiques, couchitiques, omotiques et nilo-sahariennes). Pour la majorité d'entre elles, il s'agit des attestations écrites les plus anciennes dont nous disposons.

L'histoire de l'acquisition en Éthiopie des quelques trois cents manuscrits éthiopiens qu'Antoine d'Abbadie a ensuite légués à l'Académie des Sciences, aujourd'hui déposés à la BnF, peut aussi être renouvelée par l'exploitation des nombreuses notes qu'il a laissé dans ses carnets. Il y documente en effet les processus d'acquisition, les prix pour l'achat des volumes ou pour la copie des textes, les lieux où se trouvaient les manuscrits, leur rareté, leurs usages, etc.

Enfin, au-delà des sciences humaines et sociales, Antoine d'Abbadie a mené des enquêtes en tant que géographe, cartographe et physicien, s'intéressant particulièrement aux phénomènes climatiques qu'il mesure et décrit avec abondance de détails.

Cette accumulation d'observations -qui compte près de 5000 pages densément écrites- fait la part belle aux informateurs et informatrices avec qui Antoine d'Abbadie a échangé au cours de cette dizaine d'années passée en Éthiopie, certain-e étant des connaissances de longue date et d'autres des inconnu-es croisé-es sur le chemin. Il note ainsi le nom, l'âge, l'origine sociale, la région d'origine, la langue des personnes qui lui communiquent des informations, afin de contextualiser leurs propos et de rendre les informations recueillies les plus situées possibles. Il n'hésite pas à faire entendre les voix discordantes, les doutes, les oublis, tout autant que les certitudes. Il nous livre ainsi une ressource précieuse pour mieux comprendre les circulations des savoirs dans la Corne de l'Afrique dans le cadre de cette rencontre particulière, provoquée par l'immersion d'Antoine d'Abbadie dans la vie des populations éthiopiennes durant la décennie 1840.

Cet appel à participation invite enfin les contributrices et contributeurs ayant pris part à cette aventure de sciences participatives à restituer une partie des connaissances acquises lors de ce travail de transcription, aussi bien qu'à témoigner de ce dernier et des modes de travail qui furent expérimentés. Il demeure grand ouvert à des chercheurs et chercheuses extérieur-es au projet et qui peuvent apporter un regard neuf autant sur le contexte historique ainsi que sur les nouvelles approches aujourd'hui portées sur ce type de corpus et de situations.

Pour soumettre votre proposition (titre et résumé de quelques centaines de mots), contactez-nous aux adresses suivantes avant le 30 juin 2023 :

[anais.wion@univ-paris1.fr](mailto:anais.wion@univ-paris1.fr)  
[vanessa.desclaux@bnf.fr](mailto:vanessa.desclaux@bnf.fr)

### **Publications documentant le projet :**

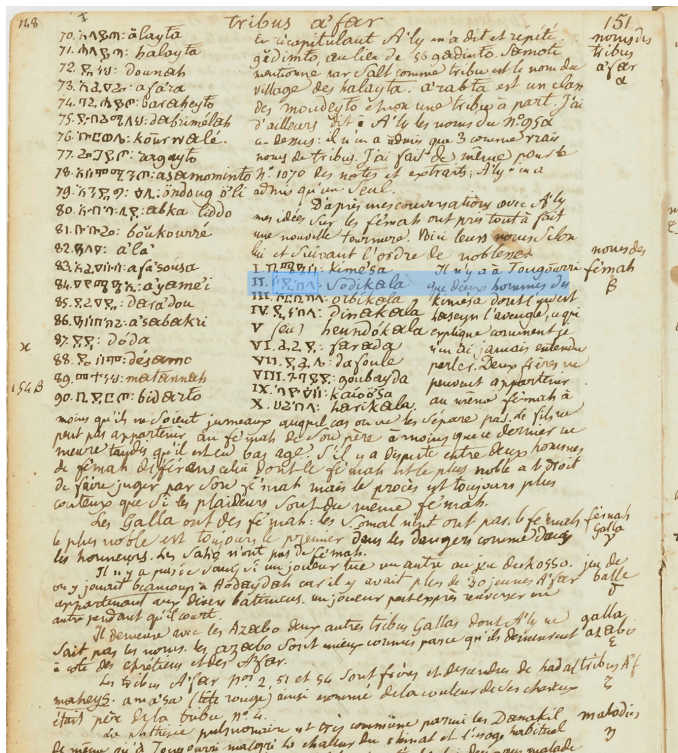
- Alain Mathilde, « Transcrire les carnets d'Antoine d'Abbadie #2 - Les trois journaux de voyage d'Antoine d'Abbadie : la première strate d'une longue activité scientifique », *Carnet d'Afriques, revue d'histoire*, 2021, <<https://afriques.hypotheses.org/1273>>
- Alain Mathilde, « Transcrire les carnets d'Antoine d'Abbadie (1837-1848) », *Carnet de la recherche à la Bibliothèque nationale de France*, 2021, <<https://bnf.hypotheses.org/10253>>
- Alain Mathilde, « Noter, classer, utiliser : les carnets de voyage d'Antoine d'Abbadie en Éthiopie », *Sources. Material & Fieldwork in African Studies* (3), 2021. En ligne: <<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-03418758>>
- Alain Mathilde, Desclaux Vanessa et Wion Anaïs, « Les carnets d'Éthiopie d'Antoine d'Abbadie », *Chroniques de la Bibliothèque Nationale de France*, 2021, pp. 42-43. En ligne: <[http://chroniques.bnf.fr/pdf/Chroniques\\_92.pdf](http://chroniques.bnf.fr/pdf/Chroniques_92.pdf)>.
- Calfa.fr, « Un modèle HTR éthiopien-français pour transcrire les carnets d'Antoine d'Abbadie de la BnF », *http://blog.calfa.fr*, 08.03.2023, <<https://calfa.fr/blog/40>>
- Harre Dominique, « Transcrire les carnets d'Antoine d'Abbadie #3 - Antoine d'Abbadie ethnographe, les caravanes et les marchands d'Éthiopie », *Carnet d'Afriques, revue d'histoire*, 2022, <<https://afriques.hypotheses.org/1478>>
- Melka Fabrice, *Projet CollEx-Persée Transcrire (octobre 2020 - octobre 2022). De nouveaux services pour la transcription collaborative de documents manuscrits numérisés*, rapport, Institut des mondes africains (IMAF, UMR 8171), 2022. En ligne: <<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-03829289>>

Wion Anaïs, « How to build a community of collaborative transcription? Feed-back from an on-going project », *The Digital Orientalist*, 04.11.2022, <<https://digitalorientalist.com/2022/11/04/how-to-build-a-community-of-collaborative-transcription-feed-back-from-an-on-going-project/>>

Wion Anaïs, « Transcrire les carnets d'Antoine d'Abbadie #1 - Éléments de réflexion sur le statut des notes de terrain », *Carnet d'Afriques, revue d'histoire*, 2021, <<https://afriques.hypotheses.org/1194>>

Wion Anaïs et Alain Mathilde, « Transcrire Antoine d'Abbadie : tutoriel d'utilisation de l'outil de transcription », 01.07.2021, <<https://medihal.archives-ouvertes.fr/hal-03339599>>

Compte twitter du projet : <https://twitter.com/TranscrireAdA>



tribus a'far  
 En récapitulant A'ly m'a dit et répété gédimto au lieu de 56 gédinto. Sámoti mentionné par Sall comme tribu est le nom du village des halayta. a'rabta est un clan des Moudeyto et non une tribu à part. J'ai d'ailleurs dit à A'ly les noms du N°95 à ci-dessus: il n'en a admis que 3 comme vrais noms de tribus. J'ai fait de même pour le N°1070 des notes et extraits; A'ly n'en a admis qu'un seul.  
 D'après mes conversations avec A'ly mes idées sur les fe'mah ont pris tout à fait une nouvelle tournure. Voici leurs noms selon lui et suivant l'ordre de noblesse  
 I. ከሚባሉ: kime'sa Il n'y a à Tougourri  
 II. ሶዲካላ: sodikála que deux hommes des  
 III. ሶርቢካላ orbikála 2 kimesa dont l'un est  
 IV. ዲንካላ: dinakála hāseyn l'aveugle, ce qui  
 V. (eu) heundokála explique comment je  
 VI. ፊረዳ: fārāda n'en'ai jamais entendu  
 VII. ዳፍሌ: dafoule parler. Deux frères ne  
 VIII. ጎባይዳ: goubāyda peuvent appartenir  
 IX. ከዮዕሳ: kaiō'sa  
 X. ሀሪካላ: hārikála au même fe'mah à moins qu'ils ne soient jumeaux auquel cas on ne les sépare pas. Le fils ne peut pas appartenir au fe'mah de son père à moins que ce dernier ne meure tandis qu'il est en bas age. s'il y a dispute entre deux hommes de fe'mah différents celui dont le fe'mah est le plus noble a le droit de faire juger par son fe'mah mais le procès est toujours plus couteux que si les plaideurs sont du même fe'mah.  
 Les Galla ont des fe'mah: les Šomal n'ent ont pas. le fe'mah le plus noble est toujours le premier dans les dangers comme dans les honneurs. Les Saho n'ont pas de fe'mah.  
 Il n'y a pas de sams si un joueur tue un autre au jeu du kosso. on y jouait beaucoup à Hodāydh car il y avait plus de 30 jeunes A'far appartenant aux divers batimens. un joueur peut exprès renverser un autre pendant qu'il court.

Photo : un exemple d'une page de carnet transcrite par HTR sur Calfa-Vision

## English version of the call for paper

### In the notebooks of a scholar and traveler in Ethiopia

#### Transcribing and editing the notebooks of Antoine d'Abbadie (mid-19th century)

Closing workshop of the MSS-Abbadie project

organized by Vanessa Desclaux (BnF) and Anaïs Wion (CNRS, IMAF)  
November 22 and 23, 2023,

French National Library (Paris, Richelieu) then at the Campus Condorcet (Aubervilliers)

During the decade of 1840, a French scientist, Antoine d'Abbadie, traveled to the Horn of Africa. Self-funded, he made numerous scientific observations that he recorded in some twenty notebooks. Today deposited at the French National Library in Paris, these handwritten notebooks contain a wealth of information that has remained mostly unpublished. Indeed Antoine d'Abbadie himself used only a small part of them, mainly those concerning geography. His notes cover different fields of knowledge: history, literature and codicology, anthropology, linguistics, geography and hydrography, meteorology.

The MSS-Abbadie project, part of the BnF's four-year research program (2020-23), has been working to make this profusion of notes accessible by digitizing the originals, depositing them on Gallica, describing the notebooks, and offering them for collaborative transcription on the Transcrire platform. HTR (Handwritten Text Recognition) has allowed us to automatically acquire all the texts, in Latin and Ethiopian scripts. The majority of the publications made so far have been aimed at understanding and describing the notebooks, in all their complexity.

This workshop is intended to be a shared moment to conclude this first part of the work on Antoine d'Abbadie's notebooks and to prepare for the future, in particular the electronic edition. All researchers wishing to use this newly available material are invited to submit a paper.

First of all, the aim is to emphasize what the corpus brings to our understanding of the societies of the Horn in the first half of the 19<sup>th</sup> century. In transcribing, it became apparent that many dimensions of Ethiopian societies were revealed. To mention only a few: the place of women in society, the relations between the populations living in this area of the Horn populated by a mosaic of peoples, the history of the Oromo populations, the composition of family households in several villages, the prices of foodstuffs on the markets and their quantities, are some examples of the subjects on which Antoine d'Abbadie has investigated with interest and methodically.

In addition, he listed and established vocabularies for more than thirty languages (Semitic, Cushitic, Omotic and Nilo-Saharan). For the majority of them, these are the oldest written attestations we have.

The history of the acquisition in Ethiopia of some three hundred Ethiopian manuscripts that Antoine d'Abbadie then bequeathed to the Académie des Sciences, now deposited at the French

National Library, can also be renewed by the exploitation of the numerous notes found in the notebooks about these manuscripts.

Finally, beyond the social sciences, Antoine d'Abbadie conducted investigations as a geographer, cartographer and physicist, taking a particular interest in climatic phenomena, which he measured and described in great detail.

This accumulation of observations - which amounts to nearly 5,000 densely written pages - gives pride of place to the informants with whom Antoine d'Abbadie exchanged during the ten years he spent in Ethiopia, some of whom were long-time acquaintances and others strangers he met along the way. He notes the name, age, social origin, region of origin, and language of the people who give him information, in order to contextualize what they say and to make the information he has gathered as relevant as possible. He does not hesitate to make the discordant voices, the doubts, the omissions, as much as the certainties, heard. He thus provides us with a precious resource to better understand the circulation of knowledge in the Horn of Africa in the context of this particular encounter, provoked by Antoine d'Abbadie's immersion in the life of the Ethiopian populations during the 1840s.

Finally, this call for participation invites the contributors who took part in this crowdsourcing adventure to return some of the knowledge acquired during this transcription work, as well as to testify about it and the working methods that were experienced. It remains wide open to researchers from outside the project who can provide a fresh look at both the historical context and the new approaches currently being applied to this type of corpus and situations.

To submit your proposal (title and max. 500 hundred words), please write us before the 30<sup>th</sup> of June 2023:

[anais.wion@univ-paris1.fr](mailto:anais.wion@univ-paris1.fr)

[vanessa.desclaux@bnf.fr](mailto:vanessa.desclaux@bnf.fr)